Le Prince Eric

Serge Dallens

Alain d'Orange

le BRACELET de VERMEIL

Bibliotheca Virtualis

Ce 11 août 1366...

ALLEZ RECONNAÎTRE LES LIEUX.

AVEC CE DÉGUISEMENT NOUS INSPIRERONS CONFIANCE...

...ET POURRONS NOUS RENSEIGNER PLUS FACILEMENT.

POURVU QUE CES BANDITS NE PASSENT PAS PAR ICI! JAMAIS LA GARNISON N'A ÉTÉ AUSSI FAIBLE... ET NOTRE MAÎTRE EST TOUJOURS SOUFFRANT D'UNE VIEILLE BLESSURE QUI NE VEUT PAS GUÉRIR.

Les deux faux pèlerins rendent compte de leur mission...

PARFAIT. NOUS ATTAQUERONS AVANT LA NUIT.

Quelques heures plus tard...

ALERTE!

MON PÈRE, VOUS N'ÊTES PAS EN ÉTAT DE COMBATTRE! LAISSEZ-MOI REPOUSSER CET ASSAUT!

MON DEVOIR EST D'ÊTRE AVEC MES HOMMES!

ALORS, JE NE VOUS QUITTE PAS!

Et bientôt l'assaut commence.

Dans la chapelle seigneuriale femmes et enfants prient...

MON DIEU... SAUVEZ-NOUS !

Mais bientôt le pont levis cède et les assaillants se ruent à l'intérieur...

Les défenseurs trop peu nombreux reculent pied à pied...

Au coté de l'assaillant combat son fils. Et bientôt, Les deux pères et les deux fils se trouvent face à face...

Soudain...

MON PÈRE...AH !...

OUI...JE MEURS...MAIS GRÂCE À TOI, NOTRE RACE NE S'ETEINDRA PAS...JURE-MOI DE VENGER TOUS NOS MORTS...MAIS...PAS MAINTENANT. PLUS TARD...BEAUCOUP PLUS TARD... QUAND LE VAINQUEUR D'AUJOURD'HUI SE SERA ENDORMI... JURE.....

MON PÈRE, JE VOUS LE JURE !

BIEN...CE BRACELET...

GARDEZ-LE TOUJOURS...AFIN QUE JAMAIS NE SOIT OUBLIÉ CE SERMENT !

PLUS TARD... BEAUCOUP PLUS TARD...

MON PÈRE A TUÉ LE SIEN...

11 août 1466...
Depuis cent ans la bannière du vainqueur flotte sur le château. La famille du seigneur assassiné a disparu.

A la cour du Roi de France, des pages, tous de noble famille attendent dans leur appartement leur tour de service.

L'un deux, en rangeant ses affaires...

TIENS...DES PRUNES CONFITES...HIER SOIR, MA BOITE ETAIT VIDE!...

QUEL DROLE DE GOÛT...

Peu après...

IL EST MORT... ...EMPOISONNÉ.

11 AOÛT 1566
En Sologne quelques jeunes gentilshommes chassent.

N'AVEZ-VOUS PAS VU PASSER UN CAVALIER?

NON, MESSIRE, PERSONNE...

LÀ-BAS! REGARDEZ!...

...MORT!

11 Août 1666
Le Chevalier d'Ancourt condamné à mort pour s'être battu en duel va être exécuté...

GRÂCE, SIRE! GRÂCE POUR MON MARI!...

Mais le Roi reste inflexible.

11 août 1766..

A Orléans le fils du Marquis d'Ancourt se prépare à fêter son anniversaire.

CHRISTIAN VOYONS! DÉPÊCHE-TOI, TOUT LE MONDE T'ATTEND!

J'ARRIVE!

J'AI HÂTE DE VOIR LA FIN DE CETTE JOURNEE. C'EST L'ANNIVERSAIRE DE NOTRE FILS... OUI... MAIS AUSSI CELUI DE TANT DE JOURS TRAGIQUES...

MAIS QUE FAIT-IL? ALLONS TOUS LE CHERCHER!

Hélas, la chambre du garçon est VIDE!

Jamais on ne l'a revu...

11 Aout 1866...

Un jeune cavalier chevauche sur une route isolée...

Soudain...

Le "MONITEUR" du 21 AOÛT 1866 :

le jeune comte d'ANCOURT est retrouvé assassiné, attaché à son cheval. Recherches vaines de toutes les gendarmeries. On dit qu'une mystérieuse malédiction plane sur la famille d'ANCOURT...

4

1966...

Le Docteur et la Marquise d'ANCOURT rentrent d'un dîner en ville...

TIENS! IL Y A DE LA LUMIERE, CHEZ CHRISTIAN... IL NE DORT DONC PAS?...

Quelques moments après...

CHRISTIAN! OU ES-TU?

MAIS OÙ EST-IL?... MON DIEU?

Christian n'était pas loin...

ON DORT MIEUX LE VENTRE PLEIN.

AH ! J'AI EU SI PEUR EN NE TE VOYANT PAS DANS TA CHAMBRE !

POURQUOI ?

Peu après...

IL EST INUTILE DE TE TOURMENTER.... ... ET DE L'INQUIÉTER.

Le lendemain matin...

AH ! TOUT-À-L'HEURE, DERNIÈRE RÉUNION CHEZ PHILIPPE AVANT LE CAMP.

REGARDE CET HOMME, SUR LE TROTTOIR... EN FACE... IL ÉTAIT DÉJÀ LÀ HIER...

JE FINIRAI PAR SAVOIR...

IL NE FAUT PAS LAISSER CHRISTIAN ALLER À SON CAMP ! QU'IL NE SORTE PAS !....

MAIS ENFIN, POURQUOI NE DOIS-JE PAS SORTIR ? JE NE SUIS PAS MALADE !....

JE... JE T'EXPLIQUERAI...

JE VAIS TOUT DE MÊME L'EMMENER EN VOITURE. JE LE DÉPOSERAI CHEZ PHILIPPE ET JE LE REPRENDRAI EN FIN DE MATINÉE.

TA MÈRE EST FATIGUÉE, UN PEU NERVEUSE... FAIS GENTIMENT CE QU'ELLE TE DEMANDE.. ÇA SE TASSERA...

SURTOUT ATTENDS-MOI POUR RENTRER !...

BIEN P'PA !

Devant la porte de l'immeuble, un individu...

VILAINE BOUILLE CE CITOYEN-LÀ !...

AH ! VOILA CHRISTIAN. EN RETARD MON AMI EN RETARD

L'HEURE, C'EST L'HEURE.

AVANT L'HEURE C'EST PAS L'HEURE.

APRES L'HEURE C'EST PUS L'HEURE

Ces vérités militaires bien établies, il est temps de présenter l'escouade :

D'abord, et comme il se doit, le chef.

PHILIPPE. Etudiant en médecine.

ALAIN
le second. A part la coiffure, rien à signaler.

PATRICK
joue d'un tas d'instruments. Rêve de devenir acteur de cinéma.

MICHEL
« qui s'croit fin mécano, « vu q'son père est chez Renault »

DANIEL
le benjamin, fin cuistot.

SALUT !

OUI SALUT ! PAS DOMMAGE !

BONJOUR, CHRISTIAN. ALLONS, AU TRAVAIL !

Soudain au cours de la réunion, Christian qui se penchait au balcon, se leva brusquement, et sans un mot d'explication traversa l'appartement et se précipita dans l'escalier...

ÇA VA BARDER !

VAS-Y, JAZY !

OH ! DIS DONC !... REGARDEZ ! LE TYPE QUI LUI COURT APRÈS !

CETTE FOIS, IL NE M'ÉCHAPPERA PAS !

ALORS ? ET MES BOUQUINS ?... TU VAS ME LES RENDRE, OUI OU NON ?

OH ! LA LA ! ENCORE CELUI-LÀ, AVEC SES BOUQ...

Les choses vont leur train, allègrement...

...et publiquement.

BON, C'EST RATÉ POUR AUJOURD'HUI. JE DÉCROCHE.

Mais...

AH ! NON, ÇA PASSE LES BORNES. UN ATTROUPEMENT, MAINTENANT. DANIEL, VA LUI DIRE DE REMONTER ILLICO.

Mais quand Daniel arrive, les combattants ont déjà changé de tactique... d'un commun accord...

À VOTRE BONNE SANTÉ, LES ENFANTS !...

BOUCLE-LA ET SERS-TOI...

BON, ALORS À JEUDI, LES BOUQUINS ?

D'ACC. ! SALUT.

DÉPÊCHE-TOI. IL Y A UN SAVON QUI T'ATTEND LÀ-HAUT !

ALORS, COMME ÇÀ, TU QUITTES LA RÉUNION, TU INTERROMPS LE TRAVAIL DE L'ÉQUIPE, POUR ALLER T'OCCUPER DE TES PETITES AFFAIRES... ET TE COLLETER SUR LE TROTTOIR COMME UN VOYOU. MES COMPLIMENTS. JE NE TOLÉRERAI PAS QUE ÇÀ SE REPRODUISE. AVIS.

JE REPRENDS : VOICI LE LIEU DU CAMP : BIRKENWALD. ET SON CHÂTEAU.

UN VRAI CHÂTEAU ? DU MOYEN-ÂGE ?

AVEC DES FANTÔMES ?

BIEN ENTENDU. A MINUIT. AVEC DES CHAINES... BREF! DÉPART DEMAIN SOIR GARE de L'EST À 23 H. RENDEZ-VOUS **ICI** À 21 H. À PRESENT, ROMPEZ!

AH.. VOILÀ PAPA!....

J'AI OUBLIÉ DE DIRE À CHRISTIAN QUE...

...BAH! IL LE VERRA BIEN DEMAIN!...

Mais le soir même...

ALLO... PHILIPPE! PEUX TU VENIR À LA MAISON... OUI... NON... JE T'EXPLIQUERAI... À TOUT DESUITE.

Vingt minutes plus tard...

QUE SE PASSE-T-IL?

MES PARENTS NE VEULENT PLUS QUE J'AILLE AU CAMP!...

TIENS, PHILIPPE. BONSOIR. JE SUIS CONTENT DE VOUS VOIR. UNE EXPLICATION EST NÉCESSAIRE... CHRISTIAN, LAISSE-NOUS, JE TE PRIE.

Le lendemain soir, chez Philippe...

9 heures... CHRISTIAN NE VIENDRA PAS... EN ROUTE!...

HELAS! Les aiguilles, peu sentimentales, avancent inexorablement...

À la Gare de l'Est...

OH C'EST FICHU, MAINTENANT CHRISTIAN N'ARRIVERA PLUS...

ATTENDS! IL N'EST PAS TOUT À FAIT ONZE HEURES!

Le même soir chez Christian...

22 Heures 10... C'EST FICHU! MAIS POURQUOI?.... POURQUOI?

CET HOMME EST ENCORE LÀ..!

NOUS AURIONS MIEUX FAIT D'ÉLOIGNER CHRISTIAN...

CHRISTIAN!... ... CHRISTIAN!...

VOILÀ!

Quelques moments plus tard...

JE TE PARLE COMME À UN HOMME. TOUS LES CENT ANS, LE 11 AOÛT UN MEMBRE DE NOTRE FAMILLE SE TROUVE EN PÉRIL DE MORT. PROMETS-MOI D'ÊTRE TRÈS PRUDENT..

NOUS TE LAISSONS PARTIR MAIS À LA CONDITION DE NE QUITTER LES AUTRES SOUS AUCUN PRÉTEXTE..

PROMIS.

En fin... ... 23" 59!

C'EST PHILIPPE QUI A MON BILLET!

VOUS PAIEREZ DANS LE TRAIN, DÉPÊCHEZ-VOUS!

ATTENTION!

L'AURA, L'AURA PAS?...

AVONS-NOUS BIEN FAIT?..

DIEU LE GARDE!

Le train est parti.

SI ON CASSAIT UNE PETITE CROÛTE AVANT DE SE COUCHER?

D'ACC!

Soudain...

COUCOU!

TU NOUS EN AURAS FAIT VOIR !...

MIEUX VAUT TARD QUE JAMAIS !

ATTENTION ! MA GUITARE !

TORDU!

ÇA FAIT QUAND MÊME PLAISIR !

BANDE DE... ..!

?!?

BONSOIR...

CHRISTIAN, VOICI ERIC JANSEN, QUI CAMPE AVEC NOUS... ET VOICI CHRISTIAN d'ANCOURT.

Cependant Michel ayant décrété "qu'il ne fallait pas que ça leur coupe l'appétit, a tendu une baguette et une boîte de pâté. Eric et Christian ont échangé des sandwiches.

Après s'être copieusement restaurés ces Messieurs se mettent à chanter...

ET TOI, TU SAIS EN JOUER ?

NE TE FAIS PAS PRIER.

...C'EST UNE VIEILLE CHANSON NORVÉGIENNE...

Un peu plus tard...

POURQUOI CE TYPE M'INTIMIDE-T-IL À CE POINT ?

AU LIT TOUT LE MONDE !...

Une heure du matin. Tout le monde dort. Sauf Christian.

CURIEUX BRACELET POUR UN GARÇON ! ET QUE SIGNIFIE CETTE INSCRIPTION ?... TIENS...! MAIS...

XI. VIII. LXVI

Le lendemain, sept heures du matin. SAVERNE.

DÉPÊCHONS! LE CAR NE NOUS ATTENDRA PAS.

J'AI FAIM!

ET MOI J'AI SOMMEIL...

Le car les a déposés à MARMOUTIER et ils continuent à pied...

LÀ, EN BAS, C'EST BIRKENWALD.

PAS DOMMAGE!

CHIC, ALORS!

Le château se dresse au milieu du village en face de l'église, en contrebas par rapport à la route.

Voici la châtelaine Mme de Lienville, et Joseph, le Garde.

ENTREZ, SOYEZ LES BIENVENUS!

BONJOUR, MADAME.

Et voici l'antique salle des Gardes où la châtelaine a fait préparer une somptueuse collation.

Plus tard...

CET EMPLACEMENT VOUS CONVIENT-IL?

PARFAIT.

Le camp s'installe et chacun s'affaire.

HÔ...

HISSE!

ON VA CONSTRUIRE UN BEAU FOYER.

Éric fait les pluches mais...

VOUS DÎNEZ CE SOIR AU CHÂTEAU.

En fin d'après-midi, le camp est complètement monté. Les garçons se reposent avant le bain.

JE NE SAVAIS PAS QUE TU VENAIS AVEC NOUS.

ÇA S'EST DÉCIDÉ TRÈS VITE.

J'AVAIS OUBLIÉ DE TE LE DIRE. MAIS TU N'ES JAMAIS LÀ QUAND IL FAUT.

DRÔLE DE BRACELET! D'OÙ LE SORS-TU?

C'EST UN SOUVENIR DE FAMILLE.

ÇA TE REGARDE?

L'eau froide de la rivière calme les esprits.

Avant le dîner, Mme de Lienville, propose à ses invités le tour du propriétaire... C'est un vieux château avec un tas de cachettes et d'oubliettes.

NOUS SOMMES DANS LA TOUR DES ÉMIGRÉS, AINSI NOMMÉE PARCE QU'ON Y CACHA UN ARISTOCRATE PENDANT LA RÉVOLUTION. LA CACHETTE EST DANS LE PLAFOND...

SI VOUS AGITEZ CETTE CLOCHE UNE MINUTE AVANT MINUIT, LA DAME BLANCHE APPARAÎTRA...

QUI EST CETTE DAME?

UNE ANCIENNE CHÂTELAINE QUI PÉRIT EMPOISONNÉE.

...ET L'ON DIT QUE DANS L'UNE DES DEUX TOURS QUE SURMONTE CETTE TERRASSE, UNE SORCIÈRE A ÉTÉ MURÉE VIVANTE!

C'EST IMPRESSIONNANT!

..C'EST INQUIÉTANT!

Dix jours ont passé. En Alsace comme à Paris, rien à signaler. Mais les parents de Christian sont toujours inquiets.

DEPUIS LE DÉPART DE CHRISTIAN, JE N'AI PLUS RÊVU L'HOMME QUI ATTENDAIT DANS LA RUE.

NOUS N'AVONS JAMAIS SU CE QU'IL VOULAIT..... DÉSIRES-TU TÉLÉPHONER, CE SOIR ?...

Le même jour 21 Heures, à BIRKENWALD...

LES GARÇONS SONT PARTIS POUR TROIS JOURS, EN EXCURSION. ...VOTRE FILS EST EN EXCELLENTE SANTÉ...

Pendant ce temps à quelques kilomètres de là...

ET MAINTENANT AU TOUR D'ÉRIC DE CHANTER QUELQUE CHOSE.

RACONTE NOUS L'HISTOIRE DE TON BRACELET.

EST-CE QUE TU LE PORTES POUR TON PLAISIR OU EST-CE QUE TU ES FORCÉ ?

JE VOUS AI DÉJÀ DIT QUE C'EST UN SOUVENIR DE FAMILLE... PASSEZ-MOI LA GUITARE, JE VAIS CHANTER.

Un peu plus tard, sous la tente.

EXCUSE CES INDISCRETS.

JE COMPRENDS LEUR CURIOSITÉ. MAIS CE N'EST PAS UNE HISTOIRE GAIE... ALLEZ, BONNE NUIT !

Retour à BIRKENWALD..

IL Y A DU COURRIER POUR TOUT LE MONDE !

ET TOI, TU N'EN AS PAS ?...

JE N'ATTENDS RIEN...

Après le déjeuner pendant la sieste..

DITES, LES GARS.. QUAND NOUS SOMMES ARRIVÉS, Mme de LIENVILLE NOUS A INVITÉS À DÎNER, MAIS NOUS NE LUI AVONS JAMAIS RENDU LA POLITESSE...

SOUPONS AUX CHANDELLES !

JE FERAI UN FLAN AVEC UNE CRÈME AU CHOCOLAT PAR-DESSUS !

J'OUVRIRAI LES BOITES DE PETITS POIS ...

ET TOI, ERIC ?

JE FERAI CE QUE VOUS VOUDREZ.

ATTENTION, ÇA POURRAIT TE FATIGUER !

Le même jour Philippe, seul avec Christian lui parle à cœur ouvert...

J'AI L'IMPRESSION QUE VOUS TOUS NE VOUS ENTENDEZ PAS TROP BIEN, AVEC ERIC...

MOI SI... MAIS LES AUTRES LE TROUVENT TROP DIFFERENT D'EUX... TROP LOINTAIN...
ERIC A SUREMENT DES SOUCIS, ET ILS NE S'EN APERÇOIVENT PAS...

Le surlendemain Mme de Lienville est venue dîner au camp. Le repas a été excellent. Mais, chargé de surveiller la crème, ERIC pense à tout autre chose.

ERIC ! REGARDE !... LA BOUGIE COULE DANS LA CRÈME !

OH !

INFECT !

C'EST DE MA FAUTE ! QUE VONT DIRE LES AUTRES ?

J'AI UNE IDÉE ! NE ME TRAHIS PAS !

VOICI LA CRÈ-È-Ê-ÊME-FE !....

ATTENTION !....

FAIS PAS LE ZOUAVE !

IDIOT !

CE N'EST RIEN !

PARDON !...

ERIC excepté, personne ne se doute que Christian a renversé la crème exprès.

!

Tard, le même soir...

CHRISTIAN, TU N'AURAIS PAS DÛ FAIRE ÇA !... MAINTENANT, JE VEUX TE RACONTER LA VÉRITABLE HISTOIRE DU BRACELET...

Mais Christian refuse de l'entendre...

NON, PAS MAINTENANT... PLUS TARD... MAIS JE T'ANNONCE UNE NOUVELLE : Mme de LIENVILLE ORGANISE UNE KERMESSE ET DEMANDE NOTRE AIDE. J'EN PROFITERAI POUR ESSAYER DE VOIR LA DAME BLANCHE...

NE FAIS PAS ÇA !

Le lendemain...

MERCI DE NOUS PRÊTER VOTRE CONCOURS...

VOULEZ-VOUS QUE NOUS MONTIONS UN BAR ?... AVEC MUSIQUE ET ATTRACTIONS ?...

Les garçons ont œuvré de leur mieux, et, le jour venu, leur bar a obtenu le plus franc succès...

DEMANDEZ NOTRE COQUETELE "OUBLIETTE" !...

Daniel a installé un poste de T.V. et rançonne les spectateurs.

APPROCHEZ ! SEULEMENT VINGT SOUS LA PLACE !...

Eric, lui, s'est réservé la plonge...

ÇA BOUME ?

AU POIL !

TARD DANS LA SOIRÉE, LE BAR, ET LA TÉLÉ CONTINUENT À FAIRE RECETTE. LA SPEAKERINE ANNONCE UN DOCUMENTAIRE.

L'O.R.T.F. VOUS PROPOSE UN VOYAGE DANS LA PRINCIPAUTÉ DE SWEDENBORG, L'UNE DES MOINS CONNUES D'EUROPE.

OH ! LA BARBE... (IENS, JE VAIS ALLER VOIR ERIC.

T'EN AS PAS TROP MARRE ?

Car voilà des heures qu'Eric fait la vaisselle...

ÇA VA...

FAUT QUE JE RETOURNE À MA TÉLÉ... À TOUT-À L'HEURE...

VOICI LE CHÂTEAU DES PRINCES SOUVERAINS...

...ET VOICI LE PRINCE ÉRIC, QUI VIENT D'ACCÉDER AU TRÔNE ET PASSE SES VACANCES EN FRANCE...

C'EST PAS VRAI ?... PHILIPPE !... CHRISTIAN !... VITE ! VITE !!!

QU'EST-CE QUI TE PREND ?

T'ES PAS BIEN ?

REGARDEZ !

OH !

C'EST ÉRIC !..

JE VAIS LE CHERCHER !

ET ALORS ?

TU... VOUS ÊTES VRAIMENT... PRINCE ?

MONSEIGNEUR !... NOUS SOMMES VOS HUMBLES SERVITEURS...

ON S'OCCUPERA DE ÇA PLUS TARD. POUR L'INSTANT JE RETOURNE À MA VAISSELLE !

ET PUIS... SOYEZ CHICS. NOUS SOMMES TOUS EN VACANCES. ICI JE M'APPELLE ÉRIC, ET J'AI SIX BONS COPAINS.

La kermesse terminée, les garçons sont revenus au camp. Mais le lendemain, tôt le matin...

CHRISTIAN... CHRISTIAN... ! RÉVEILLE-TOI J'AI BESOIN DE TOI...

LE DÉCRASSAGE DU MATIN, RIEN DE TEL POUR ÊTRE EN FORME !

POSSIBLE ! MAIS J'AURAIS BIEN DORMI UNE HEURE DE PLUS !...

MAINTENANT, IL FAUT QUE TU ME DONNES UN CONSEIL !

DE QUOI S'AGIT-IL ?...

D'ABORD, JE DOIS T'AVOUER UNE CHOSE : TU M'AS TOUJOURS INTIMIDÉ, ET TU M'INTIMIDES ENCORE...

POUR MOI C'EST PAREIL... ET LE PLUS DRÔLE, C'EST QUE JE NE SAIS PAS POURQUOI...

FAUT SE FAIRE UNE RAISON. VOIS-TU... AVEC LES AUTRES, JE SUIS BON COPAIN... MAIS... ...AVEC TOI C'EST DIFFÉRENT.

M'ATTENDRIS PAS !... ET EN QUOI PUIS-JE ÊTRE UTILE À TON ALTESSE ?

D'ABORD, FICHE-LUI LA PAIX À MON ALTESSE. ELLE A BIEN LE DROIT D'ÊTRE EN VACANCES, NON ?... MÊME PHILIPPE N'EN SAVAIT RIEN, ALORS S'IL TE PLAÎT, SOIS SÉRIEUX, ÉCOUTE-MOI.

O.K !

TU VOIS CE BRACELET ? POUR POUVOIR M'AIDER, IL FAUT QUE TU CONNAISSES SON HISTOIRE...

JE NE VEUX PAS ÊTRE INDISCRET...

TAIS-TOI..... MON PÈRE ÉTAIT FRANÇAIS, MAIS MA MÈRE ÉTAIT LA SŒUR DU PRINCE DE SWEDENBORG. ILS SONT MORTS TOUS LES TROIS ; MA MÈRE IL Y A DEUX ANS, MON PÈRE CET HIVER, ET MON ONCLE QUELQUES SEMAINES PLUS TARD... COMME MON ONCLE N'AVAIT PAS D'ENFANT, C'EST MOI QUI SUIS DEVENU **PRINCE DE SWEDENBORG**... ...JE T'ASSURE QUE JE PRÉFÉRERAIS N'ÊTRE RIEN DU TOUT, ET AVOIR ENCORE MES PARENTS. TOUT CELA N'A GUÈRE DE RAPPORT AVEC LE BRACELET... ...MAIS IL FALLAIT QUE TU LE SACHES.

LE BRACELET, C'EST MON PÈRE QUI ME L'A REMIS, SUR SON LIT DE MORT, EN ME FAISANT JURER DE NE PAS M'EN SÉPARER...

...JE SAIS... POUR UN GARÇON, ÇA FAIT PLUTÔT BIZARRE... MAIS LA VOLONTÉ DE MON PÈRE PASSE AVANT TOUTE CHOSE. ET CE BIJOU DOIT ME RAPPELER UNE MISSION SACRÉE QUE J'AI JURÉ DE REMPLIR...

...SEULEMENT LE DRAME, VOIS-TU, C'EST QUE MON PÈRE S'EST ÉTEINT SANS AVOIR PU M'EXPLIQUER EN QUOI CONSISTAIT CETTE MISSION. J'AI CRU COMPRENDRE QU'IL S'AGISSAIT D'UN ACTE SYMBOLIQUE, ET DE JUSTICE, SE RENOUVELANT PÉRIODIQUEMENT À DE TRÈS LONGS INTERVALLES...

...MON PÈRE M'A AUSSI PARLÉ D'UN FLAMBEAU QUI LUI ÉTAIT PARVENU APRÈS DE LONGUES HALTES AU COURS DES SIÈCLES, FLAMBEAU QU'IL DEVAIT TRANSMETTRE À SON TOUR... MAIS IL EST MORT AVANT D'AVOIR PU M'EN APPRENDRE DAVANTAGE...

...ALORS JE ME TOURNE VERS TOI, PARCE QUE J'AI CONFIANCE EN TOI, PARCE QUE TU ES VRAIMENT MON SEUL AMI ET JE TE DIS : VEUX-TU M'AIDER : D'ABORD À DÉCOUVRIR CETTE MISSION, ENSUITE À LA REMPLIR ?

D'ACCORD POUR L'AMITIÉ, ET D'ACCORD AUSSI POUR T'AIDER ! MAIS N'AS-TU AUCUN RENSEIGNEMENT, AUCUNE INDICATION QUI TE METTRAIT SUR LA VOIE ?

UNE SEULE INDICATION : C'EST LE BRACELET QUI NOUS LA DONNE. TIENS, REGARDE...

... ET SI C'ÉTAIT UNE DATE... S'IL FALLAIT LIRE : 11 AOÛT 66...?

OUI... MAIS QUEL 66 ?

EH BIEN, MAIS... ÇA POURRAIT ÊTRE 1866 LA DERNIÈRE FOIS... ET... ...1966, CE COUP-CI. C'EST-À-DIRE... DANS QUELQUES JOURS. COMMENT FAIRE POUR LE SAVOIR...? LAISSE-MOI RÉFLÉCHIR...

...TOUT CELA EST SI ÉTRANGE ! FIGURE-TOI... QUE MOI, JE DOIS ME DÉFIER DU 11 AOÛT 66... ! C'EST PARAÎT-IL UN JOUR QUI POURRAIT ME PORTER MALHEUR.

?

D'un commun accord, Eric et Christian décidèrent de garder le silence sur ce mystère...

●

Le lendemain, au petit déjeuner...

AUJOURD'HUI, REPOS. À MIDI, ON DÉJEUNE À L'AUBERGE, ET ENSUITE, QUARTIER LIBRE.

PARFAIT, JE VAIS ROUPILLER TOUTE L'APRÈS-MIDI !

Pendant que Christian et ses amis se reposaient des fatigues de la kermesse...

MADAME IL Y A UN HOMME QUI RÔDE DEPUIS DEUX JOURS PRÈS DU CHÂTEAU.

NE LE LAISSEZ PAS APPROCHER DES ENFANTS.

Le même soir, quand tout le monde paraît endormi...

23 H 15... J'AI JUSTE LE TEMPS.

Christian a oublié sa promesse de ne jamais quitter les autres...

LE GARDE A DIT QUE LA PORTE DU PARC RESTAIT OUVERTE TOUTE LA NUIT... EXACT !... ALLONS-Y.

Voilà donc la cloche dont le tintement, à minuit, fait paraître...

MINUIT ! POURVU QU'ELLE VIENNE !

Et... ô Merveille !

LA DAME BLANCHE !!!

UN DE VOS AMIS EST-IL SOUFFRANT ? PUIS-JE VOUS ÊTRE UTILE À QUELQUE CHOSE ?

!!!

PARDONNEZ-MOI, MADAME. J'AVAIS VOULU VOIR LA DAME BLANCHE...

CE N'EST QU'UNE LÉGENDE ! RENTREZ VITE VOUS COUCHER.

Christian allait sortir quand il entendit des pas rapides...

LE GARDE! INUTILE DE LUI APPRENDRE MON ÉQUIPÉE... CACHONS-NOUS!

JE N'AI PAS RÊVÉ! LA CLOCHE A TINTÉ, ET J'AI ENTENDU MARCHER! ALLONS VOIR AILLEURS...

Et le garde sortit... Christian qui s'appuyait au mur pour se relever, le sentit soudain céder sous sa main...

...et pivoter, découvrant un escalier...

...UN SOUTERRAIN!... TANT PIS... J'Y VAIS.

Après avoir placé l'armure de telle sorte que le pan de muraille ne puisse se refermer, Christian descendit...

DÉJÀ SOIXANTE-DEUX MARCHES! ÇA PROMET!...

Au bas de la descente, quelques mètres de plat... et brusquement un mur barre le passage...

SI ÇA S'OUVRE EN HAUT... ÇA DOIT S'OUVRIR EN-BAS. LE TOUT EST D'APPUYER AU BON ENDROIT... ...JE CROIS... QUE...

XI. VIII. LXVII.

ÇA Y EST!

OH!

...LES CHIFFRES DU BRACELET D'ERIC!...

Le lendemain matin.

DEBOUT, CHRISTIAN! RÉVEILLE-TOI, BON SANG!

JE VAIS LUI CHATOUILLER LES DOIGTS DE PIED!

VIENS LE JOUR T'APPELLE ♫ ♪ ?

LA FLOTTE! IL N'Y A QUE ÇA!

IL EST PEUT-ÊTRE MALADE?

Christian, enfin, daigne ouvrir l'œil...

JE VEUX BIEN ME LEVER, MAIS QU'ON M'APPORTE D'ABORD MON PETIT DÉJEUNER!

Un peu plus tard, Christian et Eric se retrouvent à nouveau seuls...

...ÉCOUTE, ÉRIC, SUR LE MUR DE LA SALLE OÙ JE SUIS ARRIVÉ, J'AI VU GRAVÉS, LES CHIFFRES DE TON BRACELET. JE N'AI PAS POUSSÉ PLUS LOIN, CAR MA LAMPE FAIBLISSAIT... ...MAIS JE REDESCENDRAI AVEC TOI, ET NOUS AURONS SÛREMENT UNE EXPLICATION.

TOUT CELA EST BIEN INQUIÉTANT.

TU NE VAS TOUT DE MÊME PAS RENONCER À TA MISSION?

NON, MAIS JE N'AI GUÈRE ENVIE D'ALLER DANS CES SOUTERRAINS...

LE 11, C'EST DANS DEUX JOURS!... ...AURAIS-TU PEUR, PAR HASARD?

JE REFUSE SEULEMENT D'ALLER AVEC TOI... PARCE QUE JE SENS... QU'IL T'ARRIVERAIT MALHEUR. J'IRAI SEUL.

J'AI EU TORT...

Le soir, Christian n'arriva pas à trouver le sommeil...

ÉRIC NE VEUT PAS QUE JE L'ACCOMPAGNE... ET... MOI AUSSI, J'AI PEUR POUR LUI...

INUTILE D'ATTENDRE. J'Y VAIS TOUT DE SUITE. ÉRIC N'AURA PAS BESOIN DE REMETTRE ÇA...

le lendemain matin...

TIENS... CHRISTIAN EST DÉJÀ LEVÉ !...

ON M'A FAUCHÉ MA LOUPIOTE.'

JE NE TROUVE PLUS MES ALLUMETTES !

SERAIT-IL RETOURNÉ AUX SOUTERRAINS?

DEUX HEURES PLUS TARD, CONSEIL DE GUERRE AU CAMP :

CHRISTIAN A DISPARU !

PHILIPPE DÉCIDE DE PRÉVENIR Mme de LIENVILLE QUI, PAR TÉLÉPHONE ALERTERA LA GENDARMERIE. LES GARÇONS RECHERCHERONT DES INDICES AUTOUR DU CAMP.

PEU APRÈS CHACUN S'ACTIVE DANS SON SECTEUR, Y COMPRIS LE GARDE.

N'AURIEZ-VOUS PAS VU UNE FOIS UN JEUNE PARISIEN DU CHÂTEAU QUI SE PROMENAIT TOUT SEUL ?

Patrick et Michel s'enfoncent dans la forêt...

CHRISTIAN !... .... OHÉÉÉ..... CHRIS-TIAN !....

Alain et Daniel scrutent les bords de la rivière.

TU NE CROIS QUAND MÊME PAS... ?...

J'ESPÈRE QUE NON...

Eric, lui, garde le camp...

JE NE PEUX RIEN LEUR DIRE. CELA NE REGARDE QUE CHRISTIAN ET MOI. MAIS CETTE NUIT J'IRAI AUX SOUTERRAINS.

la journée s'est écoulée sans apporter la moindre piste.

SES PARENTS M'AVAIENT DEMANDÉ DE VEILLER SUR LUI... ET MAINTENANT IL FAUT QUE JE LES PRÉVIENNE !...

ATTENDS PLUTÔT À DEMAIN....

la nuit suivante...

IL EST TEMPS.

Comme Christian, Eric fait pivoter le pan de mur...

... descend le même escalier tâtonnant...

EXTRAORDINAIRE ! JE NE SUIS JAMAIS VENU ICI... ET... POURTANT... J'AI L'IMPRESSION DE TOUT RECONNAÎTRE !...

24 heures plus tôt, Christian a refait les mêmes gestes que la première fois. Mais il a oublié de caler l'ouverture de la Salle des Gardes ..et le mur s'est refermé sur lui!

ÇA COMMENCE BIEN!...

Avec ses doigts, il cherche le mécanisme intérieur... et le trouve.

GAGNÉ!...BON ALORS AUTANT LAISSER TOUT ÇA BOUCLÉ.

Bientôt...

À PRÉSENT, IL S'AGIT D'EN APPRENDRE DAVANTAGE... D'ABORD CES ROSES SCULPTÉES DANS LE MUR... À QUOI SERVENT-ELLES? ET CETTE PENDULE?... QU'EST-CE QU'ELLE FICHE ICI?...

EST-CE QUE... PAR HASARD...?

AH!

NEUF HEURES... NEUF ROSES... NEUF COULOIRS...!

Christian prend l'un des neuf couloirs, à l'estime...

UNE DOUBLE GRILLE... FERMÉE, BIEN SÛR...

Deux fois encore la même scène se reproduit.

Enfin au bout d'un long couloir...

VOILÀ UNE VRAIE SALLE! AVEC DE VRAIS MEUBLES... DES TORCHES...

J'EN ALLUME UNE.. ÇÀ ÉCONOMISERA MA LAMPE.

Cette salle est suivie d'une autre... mais celle-là... oh.....

ON DIRAIT... UNE CHAMBRE DE TORTURE!...

QUELLE POUSSIÈRE !... FAUDRAIT ENGAGER UNE FEMME DE MÉNAGE... ON LIRA ÇÀ UN AUTRE JOUR.

ESSAYONS LE PASSAGE..

ENCORE UNE GRILLE ! ET TOUJOURS CETTE MÊME DATE !... CETTE FOIS IL FAUT QUE JE PASSE !...

Christian, par hasard, appuie sur un des chiffres factices.

ÇÀ ALORS !... ELLE RENTRE DANS LE PLAFOND !...

Christian franchit le seuil, fait trois pas en avant... Mais soudain...

..une trappe l'engloutit, puis se referme sur lui, tandis que la grille retombe...

Une chute de onze mètres, heureusement amortie par un lit recouvert de peaux de cuir...

BEN, MON COLON !...

UNE TABLE, UN ESCABEAU, UN LIT... DES ARAIGNÉES... DE LA POUSSIÈRE... UN PLAFOND AUSSI HAUT QUE LE CIEL. MAIS PAS UNE PORTE, PAS UNE FENÊTRE... ON N'EST PAS SORTI DE L'AUBERGE !

ET ÇA ?... DES ARMES !?! .... MAIS... OH !

LE BLASON D'ANCOURT !...

LA MISSION D'ÉRIC ME CONCERNERAIT-ELLE AUSSI ?...

Comme un automate, Eric refait le chemin déjà parcouru par Christian.

Il arrive dans la première salle

TIENS ! MAIS...

C'EST LE MOUCHOIR DE CHRISTIAN ! IL EST PASSÉ PAR LÀ !...

ÇA

Dans la salle de torture, il remarque tout de suite le gros registre poussiéreux... et l'ut... longuement...

Sa lecture achevée, Eric, repoussa le volume et resta prostré...

Brusquement il se releva, arracha son bracelet...

le jeta à terre et le piétina sauvagement...

Puis interrompant ses recherches, hagard, Eric remonta en courant jusqu'à la Salle des gardes, laissa le mur se refermer derrière lui et quitta le château.

Hallait se glisser sous la tente, quand...

QUI VA LÀ ? AH, C'EST TOI, ERIC...

D'OU VIENS-TU ?

JE NE POUVAIS PAS DORMIR, JE SUIS ALLÉ FAIRE UN TOUR...

Paris, chez M. et Mme d'Ancourt...

AUJOURD'HUI NOUS RESTONS ICI. A MIDI, NOUS TÉLÉPHONERONS À BIRKENWALD.

À Birkenwald, tard dans la matinée, on fait le point...

VOUS SOMMES AUJOURD'HUI LE 11... C'EST BIEN LE 9 AU SOIR, QUE VOUS AVEZ VU VOTRE CAMARADE POUR LA DERNIÈRE FOIS ?

OUI. DEPUIS NOUS AVONS FOUILLÉ LA FORÊT. VAINEMENT. ET AUSSI LE BORD DE LA RIVIÈRE. SANS RÉSULTAT.

PERSONNE NE L'A REPÉRÉ... AU VILLAGE ... OU DANS LES ENVIRONS ...

CHRISTIAN EST TRÈS ROMANESQUE. UNE NUIT, IL EST VENU AU CHATEAU POUR VOIR LA DAME BLANCHE. N'AURA-T-IL PAS VOULU ENTREPRENDRE QUELQUE PÉRILLEUSE EXPÉDITION ?

IL NE NOUS A RIEN DIT. ET POURTANT, SES PARENTS LUI AVAIENT FAIT MILLE RECOMMANDATIONS.

La sonnerie du téléphone interrompit la conversation.

ALLO ? OUI... AH .....

NON.. LES GARÇONS NE SONT PAS LÀ... CHRISTIAN VOUS RAPPELLERA DÈS SON RETOUR.. ENTENDU !...

SES PARENTS DEMANDAIENT À LUI PARLER. JE N'AI PAS EU LE CŒUR DE LES INFORMER DE SA DISPARITION... IL SERA TOUJOURS TEMPS.

ET MAINTENANT QU'ALLONS NOUS-FAIRE ?

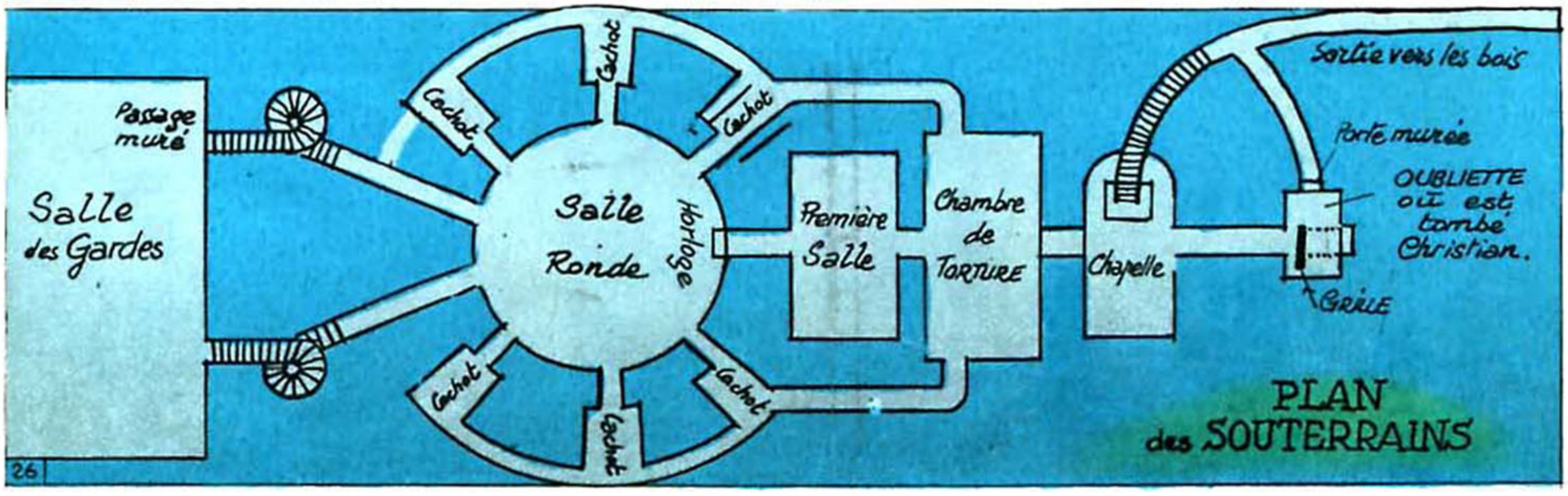
CHERCHER ENCORE CAR IL EST FORCÉMENT QUELQUE PART. QUANT AU RÔDEUR QUE VOUS AVEZ SIGNALÉ, NOUS L'AVONS IDENTIFIÉ : C'EST UN VAGABOND INOFFENSIF.

Au camp...

ALORS... C'EST LA VIE DE CHÂTEAU ?

ÉRIC ! TU AS PERDU TON BRACELET...!

FAIS PAS CETTE TÊTE D'ENTERREMENT ! ON LE RETROUVERA TON CHRISTIAN !...



PLAN des SOUTERRAINS

Toute la journée, Eric a dormi ou fait semblant...

TU AS VU ERIC ? IL Y A QUELQUE CHOSE QUI NE TOURNE PAS ROND...!

OUI, C'EST BIZARRE...

Le soir...

NOUS ALLONS RATISSER LE BOIS, CETTE FOIS AVEC LE GARDE ET LES GENDARMES. NOUS RESTERONS GROUPÉS PAR DEUX OU TROIS JUSQU'À LA SORTIE DE LA FORÊT ET REVIENDRONS SÉPARÉMENT.

ET TOI, ERIC, TU ROUPILLES OÙ TU VIENS ?

JE FERAI CE QUE L'ON ME DIRA...

Chacun part muni d'une puissante torche. Mais on atteint la lisière du bois sans avoir découvert quoi que ce soit.

Pendant ce temps à PARIS...

CHRISTIAN N'A PAS ENCORE APPELÉ !...

ILS ONT PEUT-ÊTRE QUITTÉ LE CAMP POUR PLUSIEURS JOURS...

Et à BIRKENWALD dans l'église du village

SEIGNEUR PRÉSERVEZ CES ENFANTS.

En bordure de la forêt, le Capitaine de gendarmerie fait le point...

REBROUSSONS CHEMIN FORMONS UN ÉVENTAIL. QUE CHACUN DE NOUS S'ÉCARTE D'AU MOINS CENT MÈTRES DE SES VOISINS...

De nouveau la forêt se peuple de lumières et d'appels... Soudain...

AU SECOURS ! A MOI ! AU SECOURS !

C'EST DANIEL !...

AU SECOURS !

C'est Daniel en effet, talonné par un sanglier rendu furieux par le bruit qui l'a tiré de sa bauge..

Un jeune arbre le sauve... ...provisoirement

...et les furieux coups de boutoir de la bête commencent à l'ébranler...

Heureusement le garçon n'a pas perdu sa torche...

S.O.S.

Mais voici ERIC !...

TIENS BON DANIEL, J'ARRIVE !

LE SANGLIER SE RETOURNA. IL HESITA ENTRE L'ARBRE ET LE NOUVEL ARRIVANT. SES YEUX FLAMBERENT...

JE SUIS PERDU... CHRISTIAN, MAINTENANT PLUS RIEN NE NOUS SEPARERA !

Puis se rua sur la nouvelle proie offerte. Eric se jeta de côté...

Déjà le solitaire revenait à l'assaut Mais cette fois...

Eric trébucha ! La bête était sur lui...

Dans sa chute il avait gardé son couteau à la main. Son bras gauche protégeant son visage, il frappa, frappa sans relâche...

Le sanglier agonisait... Eric se redressa, hébété. Daniel accourait...

ERIC, TU M'AS SAUVÉ LA VIE ! TU ES BLESSÉ ?...

Eric se leva, tenta de faire quelques pas, vit dans un brouillard, les autres qui accouraient... et s'écroula...

PORTÉ AU CAMP, ERIC QUI N'ETAIT QU'EVANOUI REPRENAIT PEU À PEU SES FORCES.

CEPENDANT A PARIS Mme d'ANCOURT...

JE SUIS SÛRE QU'IL EST ARRIVÉ QUELQUECHOSE À CHRISTIAN..

MAIS NON... VOYONS .... NOUS LE SAURIONS.

JE LE SAIS... JE LE SENS... EN CE MOMENT CHRISTIAN EST EN DANGER !

Cependant au fond de son oubliette CHRISTIAN calculait...

« AU CAMP ILS NE SE REVEILLENT PAS AVANT SIX HEURES... LE TEMPS DE ME CHERCHER, DE M'APPELER, SEPT HEURES... S'IL CRAINT DE METTRE LES AUTRES AU COURANT, ÉRIC NE VIENDRA PAS AVANT UN BOUT DE TEMPS.. ENFIN, IL NE SERA PAS LÀ AVANT MIDI. JE VAIS EN PROFITER POUR DORMIR UN PEU... »

Et Christian s'étendit sur le vieux lit. A son réveil..

UNE HEURE MOINS DIX! J'AI DORMI TANT QUE ÇA ! PHILIPPE DOIT FAIRE UN BEAU RAFUT ! ... POURVU QU'IL N'AIT PAS TÉLÉPHONÉ A PARIS !...

QU'EST-CE QUE JE PEUX FAIRE? RIEN. ATTENDRE. ÉRIC FINIRA BIEN PAR VENIR... J'AI FAIM, SOIF ET MAL AU CRÂNE.. C'EST GAI !...

JE VAIS FAIRE L'INVENTAIRE DE MES POCHES. ÇA PASSERA TOUJOURS UN MOMENT.

L'inventaire étala :

UNE LAMPE DE POCHE
UNE BOITE D'ALLUMETTES (à économiser)
DE LA FICELLE
UN HARMONICA
UN BOUT DE CHOCOLAT,
UN MORCEAU DE SUCRE (AUBAINE !)
UN TRÈFLE À QUATRE FEUILLES (Tu parles !)
UN CARNET
UN TICKET de METRO

... en outre CHRISTIAN constata qu'il avait PERDU SON MOUCHOIR !

Mais les heures passaient pourtant. RIEN... LE SILENCE, L'ANGOISSE ET ENFIN L'AFFOLEMENT.

ERIC ! ERIC ! ERIC !... NE VIENDRAS-TU DONC PAS ?.. ERIC !.. JE T'APPELLE !... ERIC !....

C'EST FINI... IL NE VIENDRA PAS... PERSONNE NE VIENDRA ME CHERCHER ICI. JAMAIS...

CHRISTIAN délira... De la nuit surgirent amis et ennemis..

JE NE VOUS CONNAIS PAS! N'APPROCHEZ PAS!... NE ME TOUCHEZ PAS!.. C'EST TOI, ÉRIC ? POURQUOI ES-TU HABILLÉ AINSI ?... NE MANGE PAS CES PRUNES ELLES SONT EMPOISONNÉES. POURQUOI SUIS-JE ATTACHÉ ?... ET TOI ÉRIC, POURQUOI TE MOQUES-TU DE MOI AU LIEU DE ME DÉLIVRER ? OUI J'AI DÉSOBÉI... J'AI EU TORT JE SAIS.. JE SAIS..

UN PEU PLUS TARD, LE DELIRE CESSA. CHRISTIAN NE BOUGEA PLUS DEHORS L'AUBE POINTAIT... L'AUBE DU 11 Août 1966.

Bien entendu, le ratissage de la forêt n'a donné aucun résultat. Sous la tente ÉRIC se débattait contre un cauchemar...

CHRISTIAN... PARDONNE-MOI.. JE NE POUVAIS PAS FAIRE AUTREMENT... J'AI JURÉ... TU COMPRENDS? JURÉ!

Très tôt le matin, ÉRIC obtient l'autorisation de s'absenter pour la matinée. Daniel, à son tour...

VA, DANIEL, JE TE FAIS CONFIANCE.

Peu après...

Les deux garçons, l'un à la suite de l'autre, traverseront un village, puis un autre encore... Devant une église ÉRIC hésita... puis entra...

En sortant, ÉRIC reprit sa route... Plus lentement... puis, soudain, s'effondra en sanglotant sur le talus...

Bientôt, Daniel qui suivait toujours le vit repasser l'air accablé.

Mais...

AH... C'EST TOI, DANIEL...

MAIS OUI... JE... JE T'AI VU PARTIR PAR LÀ... ET... JE T'AI ATTENDU.

D'ABORD, JE VEUX TE REMERCIER ENCORE DE M'AVOIR SAUVÉ LA VIE. MAIS SI... ET PUIS TE DIRE QUE JE SUIS SÛR QUE TU RETROUVERAS CHRISTIAN. PARCE QUE TU N'ES PAS UN PRINCE COMME LES AUTRES, TOI. TU PORTES BONHEUR...

TAIS TOI, DANIEL. TU NE SAIS PAS CE QUE TU DIS.

SI, JE SAIS TRÈS BIEN CE QUE JE DIS. TU AS PERDU TON BRACELET, MAIS TU M'AS SAUVÉ LA VIE. ET TU RETROUVERAS CHRISTIAN!

Dans la matinée, Philippe a dû se résigner à prévenir les parents de Christian...

J'EN AVAIS LE PRESSENTIMENT. NOUS NE LE REVERRONS JAMAIS!...

NOUS N'AVONS PAS LE DROIT DE DESESPERER...

Daniel rentra seul au camp...

ALORS?...

ERIC REVIENDRA TOUT-À-L'HEURE. NE L'INTERROGE PAS. SOIS PATIENT... JE CROIS QU'IL TE DIRA OÙ EST CHRISTIAN.

ERIC NOUS CACHE SUREMENT QUELQUE CHOSE. IL A QUITTÉ LE CAMP L'AUTRE NUIT. ET HIER... JE L'AI VU TIRER DE SA POCHE LE MOUCHOIR DE CHRISTIAN...!

Non loin de là, ERIC s'interroge une dernière fois, déchiré...

...OU JE DÉLIVRE CHRISTIAN, MON AMI, ET JE SUIS... PARJURE..... OU JE RESTE FIDÈLE À MON SERMENT, ET JE SUIS UN ASSASSIN. À MOINS QUE JE... N'AILLE RETROUVER CHRISTIAN, ET QUE JE MEURE AVEC LUI

Parjure!

Assassin!

AH! SI MON PÈRE ÉTAIT ENCORE VIVANT... JE LUI DIRAIS:

PÈRE, JE VOUS EN SUPPLIE, RÉPONDEZ-MOI. QUEL EST MON DEVOIR?..

À la même heure à cinquante pieds sous terre, CHRISTIAN reprend connaissance..

OÙ SUIS-JE DONC? AH! OUI... MAINTENANT C'EST BIEN FINI... PERSONNE NE VIENDRA PLUS ICI..

Enfin Eric rentre au camp. Il a choisi...

Et CHRISTIAN fait son examen de conscience..

PARDONNEZ-MOI, MON DIEU, LA PEINE QUE JE VAIS FAIRE À MES PARENTS..

Mais bientôt ses yeux se fermèrent... et le corps inerte de Christian François Marie LIEVIN d'ANCOURT glissa lentement vers le sol...

ERIC a choisi l'AMITIÉ.

PHILIPPE, JE CROIS SAVOIR OÙ EST CHRISTIAN. MAIS JE NE POUVAIS PAS TE LE DIRE PLUS TÔT. NE M'INTERROGE PAS MAINTENANT. CHRISTIAN TE L'EXPLIQUERA LUI-MÊME.

JE TE CROIS ERIC, MAIS DIS VITE!...

Et bientôt...

Pas à pas, les garçons suivirent le même chemin que Christian... et se trouvèrent devant la grille chiffrée.

A force de la secouer, et de la tâter dans tous les sens, un grincement se fait entendre et d'un coup la lourde grille se lève...

Mais l'implacable mécanisme se met en marche... ... et la trappe s'ouvre sous les pas d'ERIC.

Devant la trappe refermée et la grille à nouveau retombée les garçons s'interrogent...

C'EST INFERNAL, CE MACHIN-LÀ... EN TOUT CAS LA TRAPPE ET LA GRILLE MARCHENT ENSEMBLE... IL FAUDRAIT EMPÊCHER LA GRILLE DE SE REFERMER...

Un énorme trépied de bronze, amené avec peine de la salle de torture, cale la grille. Ainsi la trappe reste ouverte...

Cependant, Eric se relève un peu étourdi, sur le même lit de cuir qui avait accueilli CHRISTIAN... Et soudain..

AH!... QUELQU'UN... LÀ.... MAIS C'EST... C'EST CHRISTIAN!....

IL EST MORT?... NON!... SON CŒUR BAT!... CHRISTIAN!.... M'ENTENDS-TU?... C'EST MOI, ERIC... E-RIC!...

Quelques instants après, une corde descendit. Philippe devala et bientôt remonta, chargé du corps inanimé de CHRISTIAN...

Quelques heures plus tard, dans la plus belle chambre du château de BIRKENWALD, Christian écoutait les explications d'ERIC...

Te souviens-tu du gros bouquin, dans la salle des tortures ? Oui... Mais tu n'as rien lu ?... Eh bien, tu y trouveras toute l'explication de ma mission, en noir sur blanc, les raisons pour lesquelles tu devais te méfier du 11 août.

Tiens-toi bien, ce jour-là je devais te tuer. Et il y a six cents ans que ça dure ! La dernière fois, c'est précisément dans ces souterrains qu'un de mes grand-pères a tué Marie-Georges d'Ancourt. Maintenant c'est fini. J'ai brisé la chaîne. Daniel m'a ouvert les yeux.

Cette mission que mon père n'avait pu me préciser, aujourd'hui je suis persuadé qu'il ne savait pas en quoi elle consistait. J'ai manqué à mon serment, mais je suis certain que mon père m'approuverait. Me pardonnes-tu d'avoir hésité, d'avoir cru que mon devoir était de t'abandonner à ton destin ?

ERIC... J'AURAIS AGI DE LA MEME FAÇON. RASSURE-TOI!

BON. APRÈS LE CAMP JE T'EMMÈNE À LA MAISON. TU FERAS BIEN ÇÀ POUR MES PARENTS. QUANT AUX AUTRES... ON DIRA TOUT À PHILIPPE, QUE J'AI MIS DANS UN SACRÉ PÉTRIN, PRESQUE TOUT À DANIEL, ET RIEN DU TOUT AUX AUTRES, C'EST PAS LEURS OIGNONS!

En fin arrivèrent les parents de Christian...

NE SOYEZ PLUS INQUIETS! CHRISTIAN EST SAIN ET SAUF, VOUS ALLEZ LE VOIR...

AH!... MERCI, MON DIEU!

Plus tard, ERIC descendit saluer M. et Mme d'ANCOURT...

ALTESSE...

...PERMETTEZ-NOUS DE VOUS APPELER ERIC, ET SOYEZ UN PEU NOTRE FILS, PUISQUE VOUS ÊTES L'AMI DE CHRISTIAN.

ALTESSE, AYEZ LA BONTÉ D'ACCEPTER TOUT ÇÀ!

Pour fêter la fin du camp et l'heureuse issue de ces événements mémorables, Mme de Lienville offrit un grand dîner...

Rentré à PARIS, Christian qui vidait son sac y trouva un petit paquet qu'il était sûr de n'y avoir pas mis. Et c'était...

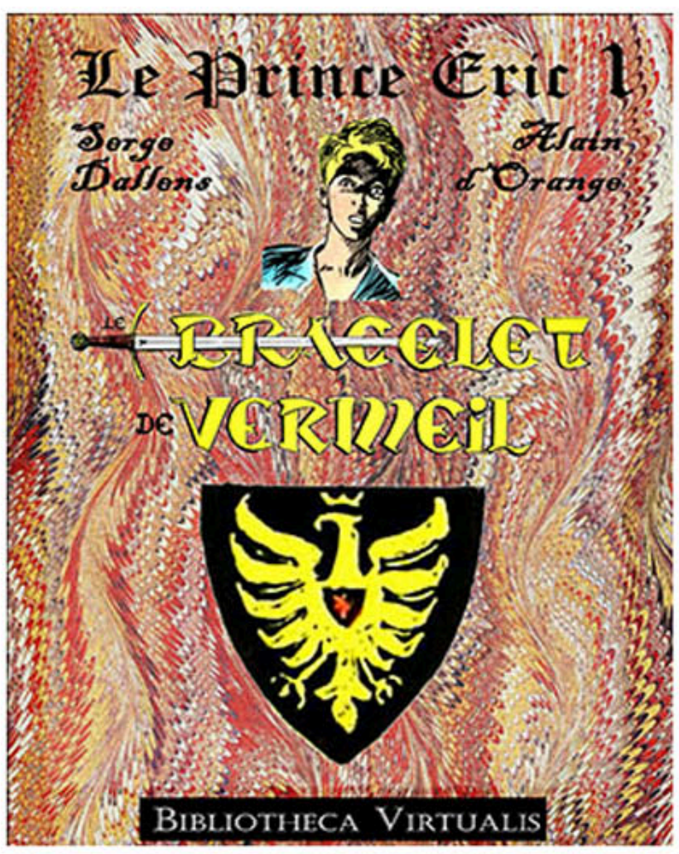
BK·XI·VIII·LXVI

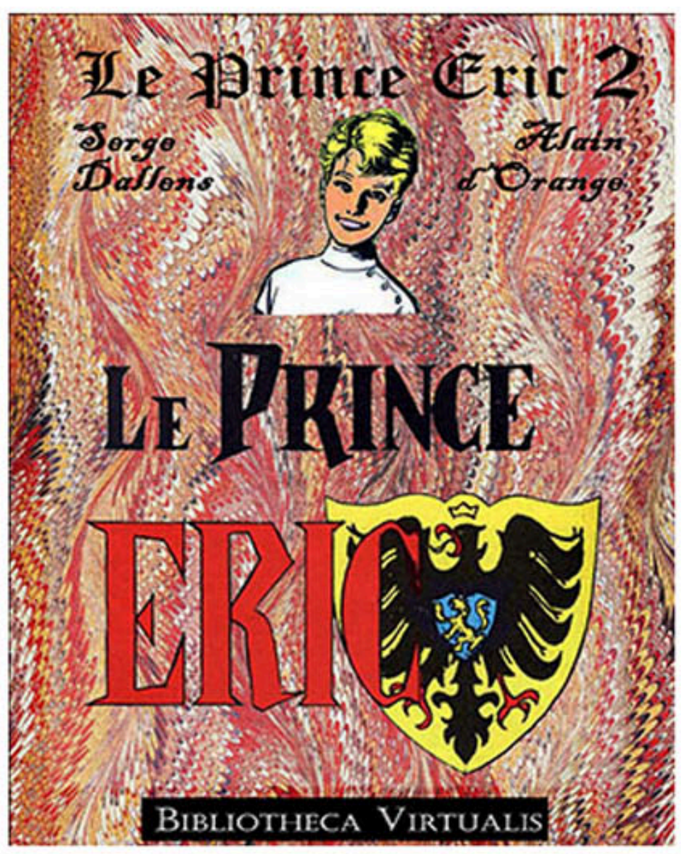
LE BRACELET DE VERMEIL!

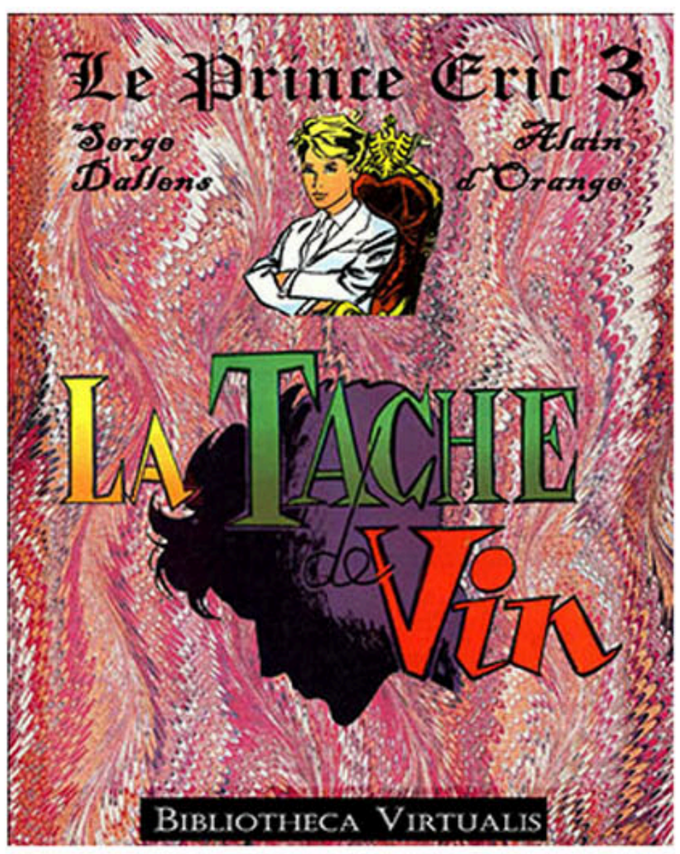
Le Prince Eric

Le bracelet de vermeil

récit de 34 pages
parues en 1966
dans les numéros 22 à 38
de la revue J2 Jeunes







Bibliotheca Virtualis